



Les ressources de la France

Les Alliances françaises, première ONG culturelle du monde

— Ce modèle unique en son genre permet à 500 000 personnes de suivre des cours de français dans plus de 130 pays.

« **N**otre grande originalité, c'est de confier à des étrangers le soin de promouvoir la langue et la culture française. » Marc Cerdan, secrétaire général de la Fondation des Alliances françaises est intarissable sur ce « modèle unique au monde ». Le réseau est composé de 830 antennes, présentes dans plus de 130 pays sur les cinq continents. Quelque 500 000 apprenants y suivent des cours de français.

Dans chaque pays, ce sont des associations à but non lucratif qui sont à pied d'œuvre et vivent principalement de la ressource des cours de langue. Une fondation basée à Paris accorde le label « Alliance française » et veille au respect de la marque. La charte comprend notamment le partage de valeurs communes et le caractère apolitique et areligieux de la mission.

Ces associations de droit local sont créées par des ressortissants de chaque pays. De ce fait, elles restent largement à l'abri des soubresauts de la politique internationale. « Lorsque Castro et Guevara prennent le pouvoir à Cuba, ils ferment toutes les institutions occidentales, sauf l'Alliance française à La Havane, rappelle ainsi Marc Cerdan. Il est vrai que le Che parlait aussi couramment le français... »

C'est paradoxalement dans la France jacobine qu'est né ce réseau décentralisé, en 1883. Treize ans après la défaite contre la Prusse, le pays est soucieux de reconquérir son influence dans le monde. Le diplomate Paul Cambon, alors chef de cabinet de Jules Ferry, et le géographe Pierre Foncin créent l'Alliance française à la fois pour maintenir « le culte de la langue nationale » parmi les Français établis à l'étranger et pour « travailler utilement au maintien et à l'extension de l'influence de la France par la propagation de sa langue », dans le contexte d'expansion coloniale et de promotion de l'éducation laïque, comme le soulignent les premiers bulletins de l'Alliance dont fait état Alice-Hélène Burrows dans sa thèse sur l'Alliance française de Buenos Aires soutenue en 2018.

« Notre patriotisme n'est ni étroit, ni exclusif, ni aveugle, plaideait Pierre Foncin. En propageant notre langue et notre littérature nous faisons à la fois une œuvre française et une œuvre humaine. » Avec le temps, la vocation universelle et le dialogue interculturel se sont affirmés.

Le réseau, lui, ne cesse d'évoluer. Faute de moyens, des Alliances fer-

ment leurs portes. Certaines, rarement, s'égarèrent et perdent leur label. D'autres deviennent d'importantes institutions, comme celles de Rio de Janeiro au Brésil ou de Lima au Pérou, dans cette Amérique du Sud historiquement pionnière. Et d'autres encore voient le jour, telles celles de Salerne en Italie, Suceava en Roumanie, Gabès en Tunisie et Chardja aux Émirats arabes unis, créées en mars dernier.

Marie Verdier

 sur-la-croix.com
 Retrouvez notre dossier spécial

Ces associations de droit local sont créées par des ressortissants de chaque pays. De ce fait, elles restent largement à l'abri des soubresauts de la politique internationale.